

ROBIN DES ARTS



Le blog de Robin Massonnaud

Zuka ou le bonheur dans les prés

le 15 septembre 2015 11H54 | par [marche-de-l-art](#)

 J'aime < 5

 Partager < 5

 Tweeter < 5



Une vache curieuse de Zuka

Si vous arpentez l'avenue Matignon, vous ne pourrez pas les manquer. Des vitrines de la galerie Françoise Livinec, elles vous regarderont. Rouges, bleues, jaunes, vertes ou roses, parfois noires, elles vous détailleront d'un regard curieux et étonné. Elles viennent du Morvan et découvrent pour la première fois la capitale. Elles, ce sont des vaches. Joyeuses, insouciantes, optimistes, elles gambadent dans les prés, s'observent, nous contemplant comme elles le font des trains qui passent ou nous tournent le dos bien trop occupées à brouter l'herbe grasse ou à profiter des charmes de la campagne, boudant ainsi l'agitation parisienne.



« Tempête de sable » de Zuka, collage de 1982

Ces vaches, ce sont les dernières œuvres de Zuka, une artiste américaine d'origine russe. Agée de 91 ans, son œuvre est une véritable bouffée d'air pur, un manifeste d'optimisme dans ce monde un peu noir.

Zuka s'est intéressée aux vaches dans sa maison du Morvan. Avec humour, elle explique qu'elle était alors en train de peindre une série sur les hommes marquants de sa vie. Puis distraite, elle s'est mise à regarder la campagne environnante et toutes ces vaches paisibles et tranquilles. Elle venait de trouver de nouveaux modèles !

Sa série de vaches colorées est un véritable pied de nez à une tendance de l'art contemporain qui se veut cérébral et tourmenté pour être pris au sérieux. Avec les jolies vaches colorées de Zuka, c'est tout le contraire. Devant elles, on est envahi par un sentiment de joie et de bonheur. On retrouve une pêche extraordinaire.



Une vache rouge de Zuka

C'est ce qu'explique une collectionneuse qui a installé une vache de Zuka dans sa chambre, en face de son lit. Tous les matins quand elle se réveille, elle commence sa journée pleine d'allant. Les vaches de Zuka, c'est de l'optimisme sur toiles, une déclaration de confiance en notre monde. En fait, en regardant ces tableaux, j'ai un peu la même impression qu'au sortir du salon de l'agriculture. Après m'être ébahi sur tous ces animaux bichonnés, soignés, chouchoutés, je quitte la porte de Versailles gonflé à bloc avec une certitude : la nature est belle! Les animaux qui nous entourent sont superbes ! Il faut savoir apprécier cette beauté dans tous les moments de notre existence. « Carpe diem » c'est le message que Zuka nous transmet avec ses vaches enjouées et placides.



« Olympe de Gouges au club des femmes » de Zuka, oeuvre de 1986.

Son œuvre ne saurait cependant se réduire à la race bovine, si coquette et pimpante soit-elle ! La galerie Françoise Livinec consacre donc à Zuka dans son espace de la rue de Penthièvre une rétrospective en une trentaine d'œuvres. On y voit ses petits portraits révolutionnaires déjà exposés à la fondation Mona Bismarck. Toutes les personnalités de cette période troublée de notre histoire y sont représentées dans des couleurs claires. Les cadres réalisés à base de collages sont joyeux. Que la Révolution Française est belle avec Zuka !

Ses collages de la série des Amérindiens sont parfois immenses et souvent magnifiques. Très graphiques, aux teintes éclatantes, ils illustrent des danses, des rites initiatiques avec une vigueur et un dynamisme contagieux.

Bref, vous ressortirez de cette exposition avec un moral inoxydable !

Dernière précision : si vous souhaitez mettre de la bonne humeur à votre domicile, les œuvres de Zuka sont accessibles dès 500 euros et peuvent atteindre 35 000 euros pour ses grands diptyques amérindiens.



Zuka dans son atelier au milieu de son troupeau de vaches colorées.

« Zuka toujours plus à l'ouest », expositions galerie Françoise Livinec jusqu'au 10 octobre. Rétrospective au 24 rue de Penthièvre et « vaches colorées » au 29/33 avenue Matignon, 75008 Paris.

